

Jean Dubuffet : une ardente célébration

- Dates : du 25 février au 21 août 2022
 - Commissaires : David Max Horowitz, Assistant Curator, Solomon R. Guggenheim Museum, New York
 - Avec le soutien de : BBK
-
- Tout au long de sa carrière, Jean Dubuffet rejette les conventions culturelles et les concepts de beauté socialement acceptés pour explorer des perspectives nouvelles et fascinantes. L'artiste cherche à favoriser l'accès du public à des manières plus authentiques et enrichissantes d'expérimenter l'art, la créativité et le monde dans toute son ampleur.
 - Jean Dubuffet réinvente sans cesse sa façon d'aborder la production artistique. Il explore de nombreuses techniques et stratégies de composition, il tire de son imagination une vaste gamme de sujets et oscille librement entre figuration et abstraction.
 - Avec le cycle de *L'Hourloupe*, Dubuffet établit un vocabulaire qui lui permet de créer et d'explorer un univers fantastique et en expansion, unifié par le biais d'une même expression visuelle. Il peut ainsi approfondir des sujets épistémologiques et phénoménologiques qui deviennent une constante jusqu'à la fin de sa carrière.

Le Musée Guggenheim Bilbao présente *Jean Dubuffet : une ardente célébration*, avec le soutien de BBK, une exposition qui retrace les décennies décisives de la carrière de Jean Dubuffet, de ses premières créations artistiques dans les années 40 jusqu'à ses dernières séries qu'il termine en 1984. L'exposition est principalement constituée des vastes fonds du Solomon R. Guggenheim Museum de New York, complétés par une sélection d'œuvres provenant de la Peggy Guggenheim Collection de Venise.

À la fin de la Seconde Guerre mondiale, Jean Dubuffet (Le Havre, France, 1901-Paris, 1985) commence à exposer ses peintures, qui contestent les valeurs esthétiques les plus enracinées. Rejetant les principes de décorum et de beauté classique, ainsi que toute prétention à une maîtrise technique, Dubuffet s'intéresse à l'ordinaire et à l'inattendu et emploie dans son œuvre des matériaux vulgaires, des sujets banals et un style exempt de tout signe extérieur d'académisme. Par cette approche, Dubuffet défie les normes qui, selon lui, entravent l'expression authentique et déprécient l'expérience quotidienne. Toutefois, son objectif ne consiste pas uniquement à révéler à quel point les conventions culturelles sont dépassées, mais également à illustrer la vitalité d'une existence libre de celles-ci. Dubuffet lui-même a affirmé en quelque occasion : « Je voudrais qu'on regarde mes ouvrages comme une entreprise de réhabilitation des valeurs décriées et... qu'on ne s'y trompe pas, comme une ardente célébration ».

Tout au long de sa carrière, Dubuffet demeure fidèle à cet objectif, même si, souvent, il transforme les formes qu'il emploie afin d'y parvenir. Il essaie différents supports, comme la peinture, le dessin, le collage, la lithographie, la sculpture et la performance, et oscille librement entre figuration et abstraction, explorant des stratégies de composition variées et réinventant régulièrement sa palette. Malgré tous ces changements, le travail de Dubuffet reste attaché à sa volonté de partager avec le public des perspectives nouvelles et innovantes et à son rejet des conventions. *Jean Dubuffet : une ardente célébration* s'intéresse à cette ardeur festive et propose une vue d'ensemble de la vaste production de Dubuffet.

Cet aperçu complet de la trajectoire de l'artiste, constitué principalement d'œuvres de la collection du Musée Guggenheim de New York, a été rendu possible grâce à l'étroite relation que cette institution a entretenue avec Dubuffet. En effet, le Musée lui a non seulement consacré trois grandes expositions de son vivant : *Jean Dubuffet 1962-66* (1966), *Jean Dubuffet: A Retrospective* (1973) et *Jean Dubuffet: A Retrospective Glance at Eighty* (1981), mais il a en outre collectionné son œuvre avec assiduité, en commençant par l'acquisition de *Porte au chiendent* (1957) en 1959.

Jean Dubuffet naît au Havre, en France, en 1901. À 17 ans, il commence des études d'art dans la prestigieuse Académie Julian. Il est toutefois rapidement déçu par l'enseignement, très éloigné des problèmes du monde réel, et il abandonne l'école. Au cours des années suivantes, il reste proche de la communauté artistique parisienne et entretient des relations avec des artistes comme Raoul Dufy, Juan Gris, Fernand Léger, André Masson ou Suzanne Valadon. En 1923, il a l'occasion de voir le travail de l'artiste spiritualiste Clémentine Ripoche et l'année suivante, il découvre le livre du Dr Hanz Prinzhorn, *Expressions de la folie*. Ces découvertes marquent le début d'une admiration profonde et pérenne de Dubuffet pour l'art créé par les spiritualistes, les enfants et les personnes atteintes de maladies mentales, un type d'art appelé plus tard « art brut ».

Pendant une grande partie des années 20 et 30, Dubuffet travaille pour l'entreprise familiale de négoce en vins. En 1942, à 41 ans, alors qu'il réside dans le Paris occupé par les nazis, il décide de se consacrer à l'art. L'œuvre qu'il exécute au cours des années suivantes défie sans conteste les idéaux communément admis de beauté, de maîtrise technique et de statut élevé de l'art, comme en témoignent *Miss Choléra* ou *Volonté de Puissance*, deux tableaux réalisés en janvier 1946. Dubuffet accompagne sa production artistique de publications et de conférences dans lesquelles il exprime sa conviction que les mécanismes de la culture conventionnelle sont moribonds, asphyxiants, et doivent être abandonnés.

Armé de son esprit clairement critique, Dubuffet expérimente d'autres voies, persuadé qu'elles le conduiront à des formes d'expressions authentiques et plus fructueuses. Au cours des années 40 et 50, il invite le public à repenser le concept de beauté et souligne à quel point les choses ordinaires peuvent être admirables. Son œuvre datant de cette époque donne à apprécier les qualités du quotidien et des matériaux simples. Pour accentuer la nature physique de sa peinture, Dubuffet utilise des adjuvants, comme du plâtre, du ciment ou du sable, qui lui permettent d'épaissir la peinture à l'huile au point de la transformer en une pâte qu'il appelle « haute pâte ». Il se sert de ce médium pour créer des surfaces très complexes, à la texture dense, en formulant

ses compositions de façon physique. Parfois, il va au-delà et intègre dans la peinture des objets trouvés, comme des cailloux ou des ficelles, puis plus tard, du papier aluminium. Parallèlement, il cherche à exclure les concepts de beauté socialement acceptés en choisissant des sujets peu conventionnels et en les représentant à l'aide de moyens créatifs. Cette intention se manifeste notamment dans ses premiers portraits, comme dans celui du soldat Lucien Geominne (1950), ainsi que dans sa série de nus intitulée *Corps de dames* (1950-1951), mais on la retrouve également dans ses représentations d'objets habituellement ignorés, tels que des murs décrépis, des portes défraîchies, de la terre et des cailloux.

À partir de 1962 et au début des années 70, Dubuffet réalise son corpus le plus long, le cycle de *L'Hourloupe*. Il est constitué de peintures et de sculptures qui se distinguent par leurs trames de cellules entrelacées, dont un bon nombre sont remplies de rayures parallèles, souvent rouges, bleues et blanches. Bien que ce cycle marque un tournant important dans son style, l'artiste reste fidèle à son engagement visant à réaligner la vision de l'art et du monde (la sienne et celle du public) d'une manière plus générale. Avec le cycle de *L'Hourloupe*, représenté dans l'exposition par des œuvres telles que *Nunc Stans* (1965) ou *Bidon l'Esbroufe* (1967), Dubuffet établit un vocabulaire grâce auquel il crée et explore un univers fantastique et en expansion, unifié par le biais d'une même expression visuelle, qui lui permet d'approfondir des sujets épistémologiques et phénoménologiques. La complexité des conceptions peut produire une certaine ambiguïté visuelle, notamment lorsque le spectateur contemple plusieurs œuvres à la fois. Ce caractère énigmatique fait allusion à la fugacité de ce qui semble permanent et à la nature aléatoire de ce qui constitue en principe la forme définissant un objet. Ensemble, ces effets incitent à réfléchir sur la relation entre perception et réalité, une question de grande importance pour l'artiste.

Au cours de la dernière décennie de sa vie, Dubuffet s'intéresse aux mécanismes de l'esprit, notamment à sa relation avec le monde extérieur. En attirant l'attention sur ces fonctions mentales, il espère inspirer des façons de penser nouvelles et libres. Dans sa série *Théâtres de mémoire* (1975-1979), Dubuffet établit un vocabulaire afin d'exprimer la manière dont l'esprit intègre la perception, les souvenirs et les idées pour donner du sens à ce qui se produit et à ce qui l'entoure. Ses deux dernières séries, *Mires* (1983-1984) et *Non-lieux* (1984), respectivement représentées dans l'exposition par *Mire G 132 (Kowloon)* (1983) et *Donnée* (1984), se caractérisent par des enchevêtrements de lignes dans lesquels on ne discerne aucune iconographie. Avec ces peintures, Dubuffet analyse ce que serait l'expérience si l'esprit n'organisait pas le monde extérieur en catégories préconçues et socialement établies et étend cette idée à la distinction entre le réel et l'imaginaire. L'artiste pense que, libérés de ces limites, les gens pourraient accéder à des possibilités nouvelles et illimitées en matière d'expérience et de créativité.

DIDAKTIKA. EXPÉRIENCES MUSICALES

Dans le cadre du projet Didaktika parrainé par BBK, le Musée conçoit des espaces pédagogiques et organise des activités qui complètent les expositions et fournissent des outils et des ressources, dans les salles ou en ligne, afin de faciliter la compréhension et de fournir de plus amples informations sur les artistes.

Le programme pédagogique en ligne *Saviez-vous que... ?* de l'exposition aborde une facette créative moins connue de Dubuffet : l'expérimentation musicale. L'artiste s'intéresse en effet aux sons produits par l'utilisation inusuelle d'instruments de musique populaires, contemporains ou anciens, et ajoute parfois une distorsion encore plus prononcée en manipulant les enregistrements sonores. En 1961, il publie un grand nombre de ces compositions, dont certaines réalisées avec son ami Asger Jorn, dans ses *Expériences musicales*.

Activités complémentaires :Conférence (23 février)

Présentation de l'exposition par son commissaire, David Max Horowitz, Assistant Curator du Solomon R. Guggenheim de New York.

Réflexions partagées*

Visites présentielles, guidées par les professionnels du Musée Guggenheim Bilbao, qui offrent différents points de vue sur le contenu de la nouvelle exposition.

- Vision d'expert (16 mars) : Marta Blàvia, membre de l'équipe de conservation du Musée, présentera les principales œuvres de l'exposition au cours d'une visite guidée.
- Concepts clés (23 mars) : Luz Maguregui, coordinatrice Éducation et Interprétation du Musée, dialoguera avec les participants devant les œuvres et commentera les concepts clés.

*Parrainage : Fundación Vizcaína Aguirre

Session créative *Plus que des sons* (31 mars)

Atelier pour adultes dirigé par l'artiste sonore Tunipanea (Jonathan García Lana) lors duquel les participants créeront des sons et mélodies inhabituels à partir d'objets du quotidien et découvriront la façon dont Dubuffet menait ses expérimentations musicales.

Couverture

Jean Dubuffet

La mésentente, 12 mars 1978

Acrylique sur papier, marouflé sur toile

139,4 x 241,9 cm

Solomon R. Guggenheim Museum, New York, par échange 86.3405

© Jean Dubuffet, VEGAP, Bilbao, 2022

**RELATIONS POUR LA PRESSE ET LES MÉDIAS EN FRANCE :
FOUCHARD FILIPPI COMMUNICATIONS**

Philippe Fouchard-Filippi

Tel : +33 1 53 28 87 53 / +33 6 60 21 11 94

phff@fouchardfilippi.com

Pour plus d'information :**Musée Guggenheim Bilbao**

Département Communication et Marketing

Tél. : +34 944 359 008

media@guggenheim-bilbao.eus

www.guggenheim-bilbao.eus

Images pour la presse

Jean Dubuffet : une ardente célébration

Guggenheim Bilbao Museoa

Service d'images de presse en ligne

Dans l'espace Presse du site du Musée (prensa.guggenheim-bilbao.eus), vous pouvez vous inscrire afin de télécharger des images et des vidéos haute résolution sur les expositions et le bâtiment. Si vous n'avez pas encore de compte, inscrivez-vous pour pouvoir télécharger le matériel dont vous avez besoin.

Si vous disposez déjà d'un compte, saisissez votre identifiant et votre mot de passe pour accéder directement au téléchargement d'images.

- Les images proposées doivent être exclusivement utilisées à des fins de publicité éditoriale en lien avec l'exposition *Jean Dubuffet : une ardente célébration*, ouverte au public au Musée Guggenheim Bilbao du 25 février au 21 août 2022.
- Elles doivent être reproduites dans leur intégralité, sans découpes, surimpressions, ni manipulations. Les reproductions doivent être assorties du nom de l'artiste, du titre et de la date de l'œuvre, de la référence de l'ayant-droit, du copyright et du crédit photographique.
- Les images publiées en ligne doivent être protégées par des mesures de sécurité électroniques appropriées.
- La résolution maximale du plus grand côté des images ne doit pas dépasser 1000 pixels. Dans le cas d'une publication en ligne, le fichier doit être inséré et ne doit pas être téléchargeable.
- Il est interdit de transférer les images à des tiers ou à une base de données.
- L'utilisation d'images en couverture peut avoir un coût et requiert l'autorisation préalable du propriétaire et titulaire des droits de l'œuvre.

Pour plus d'informations, contactez le service Presse du Musée Guggenheim de Bilbao au +34 944 359 008 ou envoyez un courriel à media@guggenheim-bilbao.eus.

Jean Dubuffet

Maternité, 1944

De l'ensemble *Matière et mémoire*

Lithographie

32,4 x 24,1 cm

Éd. 9/10

Solomon R. Guggenheim Museum, New York, don, Andrew Powie Fuller and Geraldine Spreckels Fuller Collection 2000.15

© Jean Dubuffet, VEGAP, Bilbao, 2022



Jean Dubuffet

Miss Choléra, janvier 1946

Huile, sable, cailloux et paille sur toile

54,6 x 46 cm

Solomon R. Guggenheim Museum, New York, don, Katharine Kuh 72.2007

© Jean Dubuffet, VEGAP, Bilbao, 2022



Jean Dubuffet

Portrait du soldat Lucien Geominne, décembre 1950

Huile, sable et cailloux sur masonite

64,8 x 61,6 cm

Solomon R. Guggenheim Foundation, Hannelore B. and Rudolph B. Schulhof Collection, legs de Hannelore B. Schulhof 2012.49

© Jean Dubuffet, VEGAP, Bilbao, 2022



Jean Dubuffet

La butte aux visions, 23 août 1952

Huile sur masonite

150 x 194,9 cm

Solomon R. Guggenheim Museum, New York 74.2077

© Jean Dubuffet, VEGAP, Bilbao, 2022



Jean Dubuffet

Porte au chiendent, 31 octobre 1957

Huile sur toile

189,2 x 146 cm

Solomon R. Guggenheim Museum, New York 59.1549

© Jean Dubuffet, VEGAP, Bilbao, 2022



Jean Dubuffet

Substance d'astre, décembre 1959

Papier aluminium et peinture à l'huile sur masonite

150 x 195 cm

Solomon R. Guggenheim Museum, New York 74.2078

© Jean Dubuffet, VEGAP, Bilbao, 2022



Jean Dubuffet

Vie ardente du sol, juillet 1959
De l'ensemble *Théâtre du sol*
Lithographie avec typographie
63,5 x 45,2 cm

Solomon R. Guggenheim Museum, New York, don, M. et Mme Morton Lloyd Janklow
en l'honneur de l'artiste 82.2973.8.10

© Jean Dubuffet, VEGAP, Bilbao, 2022



Jean Dubuffet

Personnage fond noir, 1^{er} octobre 1961
Encre sur papier
34,3 x 25,4 cm

Solomon R. Guggenheim Museum, New York, legs, Richard S. Zeisler 2008.3.1

© Jean Dubuffet, VEGAP, Bilbao, 2022



Jean Dubuffet

L'instant propice, 2-3 janvier 1962
Huile sur toile
198,8 x 164,1 cm

Solomon R. Guggenheim Museum, New York 74.2080

© Jean Dubuffet, VEGAP, Bilbao, 2022



Jean Dubuffet

Nunc Stans, 16 mai-5 juin 1965
Peinture vinylique, trois panneaux,
161,9 x 274 cm chacun ; 161,9 x 821,7 cm l'ensemble
Solomon R. Guggenheim Museum, New York 66.1818

© Jean Dubuffet, VEGAP, Bilbao, 2022



Jean Dubuffet

Bidon l'Esbroufe, 11 décembre 1967
Résine polyester et peinture vinylique
167 x 76,2 x 40 cm

Solomon R. Guggenheim Museum, New York, don de l'artiste en l'honneur de
M. et Mme Thomas Messer 70.1920

© Jean Dubuffet, VEGAP, Bilbao, 2022



Jean Dubuffet

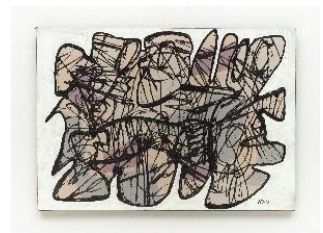
Parachiffre LXIII, 23 février 1975

Peinture vinylique sur papier, marouflé sur toile

64,5 x 92,1 cm

Solomon R. Guggenheim Museum, New York, don, The American Art Foundation 78.2450

© Jean Dubuffet, VEGAP, Bilbao, 2022



Jean Dubuffet

La mésentente, 12 mars 1978

Acrylique sur papier entoilé

139,4 x 241,9 cm

Solomon R. Guggenheim Museum, New York, par échange 86.3405

© Jean Dubuffet, VEGAP, Bilbao, 2022



Jean Dubuffet

Mire G 132 (Kowloon), 18 septembre 1983

Acrylique sur papier, marouflé sur toile

201 x 301,6 cm

Solomon R. Guggenheim Museum, New York 87.3526

© Jean Dubuffet, VEGAP, Bilbao, 2022



Jean Dubuffet

Donnée, 20 avril 1984

Acrylique sur papier, marouflé sur toile

67 x 99,7 cm

Solomon R. Guggenheim Museum, New York, par échange 86.3410

© Jean Dubuffet, VEGAP, Bilbao, 2022

